



Raymond LAGARDERE

Gemmeur

*Assesseur au Tribunal Paritaire du canton
de Saint-Symphorien - Membre de la Commission
Régionale d'Appel de la Mutualité Agricole*

**CANDIDAT DU PARTI
COMMUNISTE FRANÇAIS**

*Ouvrières, Ouvriers,
Paysannes et paysans travailleurs,
Républicains, Patriotes,*

Trois ans sont à peine écoulés et vous êtes de nouveau appelés à élire des députés. Sans doute aviez-vous pensé que les lendemains du 2 janvier 1956 auraient été meilleurs puisque vous aviez voté en majorité à gauche, dans cette circonscription comme dans tout le pays. Or, aujourd'hui votre inquiétude, votre angoisse ne cessent de grandir, car les faits montrent que ce que vous aviez ardemment souhaité ne s'est pas réalisé. Au contraire.

La vie est de plus en plus chère, en un an (les statistiques officielles le disent, elle a augmenté de près de 25 %), les jeunes travailleurs ont beaucoup de mal à trouver du travail, les plus vieux sont contraints de prendre une retraite de misère. On a enregistré, en Gironde, dans les dernières semaines plus de mille licenciements. De nombreuses usines ferment leurs portes ou diminuent leurs horaires de travail. Les feuilles d'impôts apportent à tous des surprises désagréables et la guerre d'Algérie continue à tuer nos enfants et nos frères en engloutissant des sommes folles (près de trois milliards de francs par jour).

Nous affirmons, nous les communistes, que la raison profonde de cet état de chose c'est le régime capitaliste lui-même et que seul le socialisme peut y mettre fin dans l'intérêt de tous ceux qui sont exploités, dans l'intérêt de la nation.

Mais nous disons aussi qu'il est tout de même possible de vivre une vie meilleure, dès maintenant. Il faut pour cela pratiquer une autre politique.

Souvenez-vous, au moment du Front Populaire, en 1936, de tous les avantages qui furent conquis : la semaine de quarante heures et de meilleurs salaires; les congés payés et du travail pour tous; l'Office du blé et le Code du vin qui aidèrent tant les paysans travailleurs.

En 1946, à la Libération, la retraite des vieux, la Sécurité sociale; des salaires décents et point de chômage; le statut de la Fonction publique et celui du Fermage et du métayage étaient de nouvelles et importantes conquêtes des travailleurs, le pays se relevait rapidement des ruines de la guerre.

Dans ces deux périodes le commerce était florissant.

Et nul ne peut nier que l'action des communistes ait en fait été déterminante pour obtenir de tels résultats.

En 1956, même, les trois semaines de congés payés, le Fonds national vieillesse, une première étape vers la réduction des abattements de zone pour les salaires ont été obtenus. Si les communistes n'avaient pas apporté le poids de leurs 142 élus au Parlement, ces avantages n'auraient pas pu être acquis.

Mais hélas ! mis à part cette très courte période du lendemain du 2 janvier, imposée par le profond mécontentement populaire, Guy Mollet reniant ses promesses ne tarda pas à reprendre la politique pratiquée depuis 1947 : UNE POLITIQUE DE FAILLITE !

Les responsables, ce sont tous les partis, tous les hommes qui ont collaboré aux gouvernements successifs depuis cette date : depuis les socialistes comme J.-R. Guyon aux indépendants comme Estèbe en passant par Chaban-Delmas, R.P.F. (treize fois ministre). N'avons-nous pas raison, nous les communistes, lorsque nous dénonçons le plan Marshall et le Pacte Atlantique qui nous mettaient à la remorque des Américains ? N'avons-nous pas raison de dire que les accords de Londres et de Paris permettaient la renaissance d'une Allemagne militariste, ce qui nous conduit aujourd'hui à subir la honte de la présence d'un général nazi Speidel à la tête de l'armée française ?

N'avons-nous pas raison de condamner toutes les guerres coloniales entreprises par les gouvernements de faillite ?

La guerre d'Indochine a coûté 3.000 milliards engloutis pour rien ! et 80.000 Français y sont morts pour le plus grand profit des trafiquants de plastres et des capitalistes américains ! L'aventure de Suez, stupide et inutile a, elle aussi coûté des milliards. On aurait pu en construire des écoles, des hôpitaux, des crèches, des logements et des terrains de sport avec cela !!

Quant à la guerre qui ronge notre économie nationale depuis quatre années, nous continuons à dire et à montrer qu'elle est effectivement « imbécile et sans issue ». Comme pour l'Indochine nous luttons de toutes nos forces pour qu'elle cesse. Or, il faut bien le constater, tous les partis politiques, à l'exception du nôtre, ont trempé dans toute cette politique de ruine, de misère et de guerre. Tous leurs représentants vous parlent aujourd'hui de « Renouveau ». Ils se recommandent tous de de Gaulle qui a été mis en place par la force et la menace de la guerre civile. Ils vous font croire que quelque chose peut changer avec lui. Qu'il est en quelque sorte le sauveur suprême.

Or, de Gaulle poursuit la même politique que celle qui a été faite depuis douze ans. Depuis six mois il est investi de tous les pouvoirs. S'il voulait vraiment la paix en Algérie, il accepterait de négocier avec le peuple algérien qui se bat pour son indépendance et pour une vie meilleure. Il ne le fait pas. Les travailleurs ne doivent pas oublier qu'il est le représentant des gros banquiers. Il est le représentant des gros patrons et des gros propriétaires. Son directeur de cabinet n'est autre que Pompidou, directeur de la banque Rostchild (tout un programme n'est-ce pas ?)

Regardez la liste des candidats qui se présentent à vos suffrages :

DE GRACIA : l'homme du R.P.F., il a été battu le 2 janvier 1956; c'est le « poulain » de Chaban-Delmas, comploteur du 13 mai, et son suppléant est l'archi-millionnaire industriel Beaumartin.

CAZENAVE : l'homme de Pinay, « indépendant », gros patron et propriétaire qui exploite des centaines d'ouvriers et ouvrières, lui aussi, archi-millionnaire est flanqué d'un autre industriel d'Arcachon qui se dit être « sans appartenance ». Que diable fait-il de la classe des capitalistes à laquelle il appartient ?

POUMEROL : celui-là est journaliste à la R.T.F.. Il se présente pour la « Rénovation de la Démocratie ». Comme son patron Soustelle avait l'allure d'un démocrate !

BORDESSOULES : candidat S.F.I.O. A-t-il jamais condamné l'attitude des dirigeants de son Parti, qui ont renié toutes leurs promesses du 2 janvier 1956 et notamment le rétablissement de la paix en Algérie ? L'a-t-on entendu, a-t-on lu de sa part qu'il s'opposait à la liquidation du patrimoine national que le Marché commun, aujourd'hui, menace gravement ?

En approuvant la politique de Guy Mollet, Guyon, Le Floch et autres Cassagne, en acceptant leur lâcheté devant le coup de force d'Alger, en se réclamant d'un Parti dont les dirigeants siègent au gouvernement de de Gaulle, aux côtés des pires ennemis de la classe ouvrière et de tous les travailleurs, comme les Pinay, les Soustelle, les Debré, etc. **BORDESSOULES** se fait leur allié et leur complice.

Pouvez-vous voir en eux, vous les forestiers (que vous soyez gemmeur, bûcheron, muletier, ouvrier des scieries) des gens capables de défendre vos intérêts ?

Et vous, amis planteurs de tabac, viticulteurs, petits éleveurs, ostréiculteurs, pensez-vous qu'ils veuillent s'occuper de vos intérêts, que vous soyez ouvrier agricole, fermier, rôtisseur ou petits propriétaires exploitants ?

C'EST IMPOSSIBLE ! LEURS INTERETS SONT CONTRAIRES AUX VOTRES !

Et ce ne sont pas les marins, pour qui le gouvernement de de Gaulle (soutenu par ces candidats) veut porter l'âge de la retraite de 55 à 60 ans, ni les pêcheurs et les employés des conserveries qu'on licencie — comme cette centaine des Pêcheries de l'Océan à Arcachon — pas plus que les ouvriers des chantiers navals ou d'ailleurs qui pourraient répondre par l'affirmative.

Pour que ça change, c'est communiste qu'il faut voter !

C'est avec les communistes, grâce à eux que vous changerez vraiment quelque chose.

NOTRE PARTI PRESENTE A VOS SUFFRAGES,

UN CANDIDAT ET SON SUPPLEANT QUI SONT DES VOTRES.

Et c'est parce qu'ils savent de quel dévouement, de quelle énergie, de quelle force sont capables les élus du Parti de la classe ouvrière et des paysans travailleurs que les capitalistes réactionnaires et cléricaux font tout pour réduire leur nombre à l'Assemblée Nationale et qu'ils ont « trafiqué » le département pour aboutir à des circonscriptions dans lesquelles ils espèrent faire élire leurs hommes.

Mais pas plus cette loi électorale inique que la Constitution trompeuse et antidémocratique de de Gaulle ne doivent empêcher des millions et des millions de républicains de marquer leur sympathie et leur confiance aux candidats du Parti Communiste Français, seul de tous les partis à ne porter, dans les malheurs actuels de la nation, **AUCUNE RESPONSABILITE !**

Il faut voter en masse, car chaque voix pèsera lourd dans la balance politique du pays.

Cette balance penchera en **VOTRE FAVEUR**, si les députés communistes sont nombreux au Parlement, ils y seront forts de l'appui de millions de voix, de l'inébranlable soutien de la volonté populaire.

C'est pourquoi vous approuverez son programme grâce auquel il sera permis, avec l'union des forces ouvrières et démocratiques de satisfaire les revendications de toutes les couches sociales travailleuses de notre septième circonscription.

POUR LES LIBERTES REPUBLICAINES, LA JUSTICE SOCIALE; POUR LA PAIX.

Votez pour Raymond LAGARDERE

REMPLAÇANT EVENTUEL :

RAYMOND MANCIET

Ostréiculteur - Secrétaire de la Section
du Parti Communiste Français de La Teste

Vo : le candidat.

S. E. P. Imprimerie Saint-Hubert, St.